

Plan du *Sophiste*

Prologue (216a-218b)

Théodore introduit l'Étranger d'Élée auprès de Socrate. Les philosophes se montrent-ils tels qu'ils sont ou apparaissent-ils déguisés ? Le sophiste, le politique, le philosophe : trois genres (*genos*) pour trois noms (*onoma*) ?

Première section : la chasse au sophiste (218b-231c)

1. Les règles de la discussion (218b-221c)
 - a. Introduction générale : définir (218b-219a)
Le rapport mot/chose/définition (218c)
Métaphore de la chasse pour caractériser la méthode définitionnelle de la *diairesis* (218d)
 - b. L'exemple (*paradeigma*) du pêcheur à la ligne : application de la méthode par dichotomie (219a-221a)
 - c. Rappel de la démarche et des acquis : la méthode doit servir de modèle pour la définition du sophiste (221a-c)
2. Application de la méthode à la définition du sophiste : les six premières définitions du sophiste (221c-231c)
 - a. Première définition : un expert, qui chasse pour de l'argent des jeunes gens riches (221c-223b)
 - b. Deuxième définition : celui qui se livre à un échange commercial, et fait trafic de discours et d'enseignements relatifs à la vertu (223b-224d)
 - c. Troisième et quatrième définitions : commerçant établi ou fabricant vendant ces mêmes articles (224d-e)
 - d. Cinquième définition : éristique mercenaire (224e-226a)
 - e. Sixième définition : est-il celui qui, par la réfutation, pratique la purification de l'âme ? (226a-231b)
 - f. Entre chien et loup : n'est-ce pas confondre le sophiste et le philosophe ? (231b-c)

Intermède (231c-236c)

1. Récapitulation (231c-232b)
2. De la pluralité des « noms » à l'unité de l'art du contradicteur universel (232b-233d)
3. Du contradicteur universel au producteur universel (233d-234a)
4. Du producteur universel à l'imitateur universel, qui produit des *eidôla* dans les discours (234a-235b)
5. *Diairesis* de la *mimêsis* : *eikastikê* et *phantastikê* (235b-236c)

Deuxième section : l'apparence entre être et non-être (236c-251a)

1. Introduction : énoncé du problème de l'apparence irréelle et du faux dans le discours et la pensée : comment dire ou penser ce qui n'est pas ? (236c-237b)
2. Le non-être absolu : ce non-être ne peut être dit ni pensé (237b-239b)
3. Le problème du faux dans le *logos* (239b-242b)
 - a. Le non-être et l'impossibilité de l'image (239b-241b)
 - i. L'image (*eidôlon*) : un être qui n'est pas réel, mais a une sorte d'existence (239b-240c)
 - ii. De même, les fausses croyances : on est donc contraint d'assembler l'être au non-être (240c-241b)
 - b. Le « parricide » : il faut établir, contre Parménide, que le non-être, en un certain sens, est (241b-242b)
4. Exposé critique des doctrines de l'être : que signifie être ? (242b-251a)
 - a. Doctrines relatives au nombre de l'être : les énumérateurs (242b-245e)
 - i. Description : état de l'art sur les théories : les théories antiques, pluralistes et monistes, s'opposent sur le nombre des êtres (242b-243b)
 - ii. Discussion : questionnement des théories (243b-245e)
 1. Critique des doctrines pluralistes (243b-244b)
 2. Critique des doctrines monistes (244b-245e)
 - a. Première séquence argumentative : être et unité (244b-e)

- b. Deuxième séquence argumentative : être et totalité (244e-245e)
- b. Doctrines relatives à la nature de l'être : les critériologues (245e-249b)
 - i. La gigantomachie entre les Fils de la Terre, matérialistes, et les Amis des Formes, idéalistes (245e-246c)
 - ii. Examen critique (246c-249b)
 - 1. Une définition de l'être proposées aux matérialistes : « puissance d'agir et de pâtir » (246c-248a)
 - 2. Les idéalistes doivent concéder que l'être inclut des choses changeantes (248a-249b)
- c. Être, mouvement, repos : trois réalités distinctes et irréductibles l'une à l'autre (249b-251a)
 - i. S'il n'y a que repos, il n'y a pas d'intellect ; et s'il n'y a que mouvement, il n'y en a pas non plus ; donc l'être doit être repos et mouvement (249b-d)
 - ii. Pourtant l'être ne peut être ni mouvement ni repos, il est tiers, autre (car le repos est, le mouvement est, et ils sont contraires) (249d-251a)

Troisième section : la nature de l'être (251a-259d)

1. La combinaison des Formes est nécessaire (251a-254b)
 - a. Problème de l'attribution : comment est-il possible qu'il y ait, pour une seule chose, plusieurs noms ? (251a-e)
 - b. Les trois hypothèses et le choix de la communication sélective (251e-254b)
 - i. Impossible que les Formes ne se combinent pas du tout : argument du ventriloque (251e-252d)
 - ii. Impossible que les Formes se combinent toutes (252d-e)
 - iii. Certaines se combinent à toutes (à l'instar des voyelles par rapport aux consonnes), d'autres non (252e-253c)
 - iv. D'où la nécessité d'une science des discours, la dialectique, pour savoir lesquelles et comment (253c-254b)
2. La combinaison des Formes est réelle : les cinq plus grands genres et leurs rapports (254b-255e)
 - a. Mouvement et Repos se mêlent à l'Être, mais non entre eux (254b-d)
 - b. Même et Autre sont distinctes des trois précédentes et se mêlent à toutes : distinction du Même et de l'Autre du Mouvement et du Repos, puis distinction du Même et de l'Être, puis distinction de l'Autre et de l'Être : l'Autre ne se dit que relativement, alors que l'Être se dit par soi et relativement (254d-255e)
3. De cette combinaison, on déduit qu'il y a un être du non-être (l'Autre) (255e-259d)
 - a. Toute chose qui *est*, en un autre sens, *n'est pas* ce que sont toutes les autres. Donc l'être, en un sens, n'est pas (255e-257a)
 - b. Négation et altérité. Le refus du contraire de l'être. Toute chose qui *n'est pas* (qui *est autre* que...), en un autre sens, *est*. Donc le non-être, en un sens, est. La nature de l'autre se morcelle, comme la science, en parties éponymes qui sont (257a-258c)
 - c. Dépassement de l'interdit parménidien : l'être du non-être (258c-259d)

Quatrième section : retour au problème du faux dans le *logos* et dans la *doxa* (259d-264b)

1. Sauver le *logos*, sauver la philosophie : isoler tout de tout, c'est anéantir le *logos* (259d-261d)
2. Comment le non-être se mêle au *logos* et à la *doxa* (261d-264b)
 - a. Les noms et les verbes (261d-262c)
 - b. Le *logos* : entrelacement d'un nom et d'un verbe (262c-d)
 - c. L'assemblage des noms et des verbes est vrai ou faux (262d-263d)
 - d. L'opinion, l'imagination sont susceptibles de fausseté (263d-264b)

Épilogue : septième définition du sophiste (264b-268d)

1. Résumé des étapes précédentes et retour à la division (264b-d)

On repose une question laissée en suspens : il existe deux formes d'art de produire des images ; quelle est la nature de l'art du sophiste ?

2. Le genre du sophiste : la doxomimétique (264d-268d)